

LES TENDANCES DES SOINS DE LA SANTÉ

LE DÉVELOPPEMENT DE L'INFRASTRUCTURE

Le 1^{er} décembre 1994, Ernesto Zedillo a pris ses fonctions de Président de la République qu'il occupera jusqu'en l'an 2000. Il lui incombe de nommer les dirigeants des Secrétariats (ministères). L'orientation globale des soins de la santé, y compris l'importance accordée au développement des infrastructures et à l'achat de nouvel équipement, ne changera pas beaucoup d'ici le milieu de 1995. Les achats continueront à se faire conformément aux affectations budgétaires de l'année précédente en accordant la priorité à l'entretien au jour le jour du Système national des soins de la santé.

On ne prévoit aucune construction de nouveaux hôpitaux publics en 1994 et en 1995, mais il devrait y en avoir en 1996. Le concept des nouveaux hôpitaux clé en main semble présenter de plus en plus d'intérêt. Il reviendrait à l'entrepreneur de préparer les sites, de construire les bâtiments et de doter l'hôpital en équipement. Ce sera là une évolution marquée par rapport aux modalités actuelles avec lesquelles tous les achats sont organisés par les services des achats de chaque organisme des soins de la santé.

LA PRIVATISATION

Le secteur des soins de la santé a évité jusqu'à maintenant la tendance à la privatisation qui a caractérisé le reste de l'économie. En attendant que la nouvelle administration ne fasse part de ses projets, il est difficile de dire si cette situation continuera.

Il y a toutefois un certain nombre de cas particuliers de privatisation et de rationalisation de certains services auxiliaires au sein du Système national de soins de la santé. Un bon exemple est celui de l'*Instituto de Seguridad y Servicios Sociales de los Trabajadores del Estado (ISSSTE)* qui assure ses services aux employés du secteur public. Cet institut a privatisé ses services de blanchisserie, vendu ses magasins généraux, passé des contrats avec des maisons funéraires du secteur privé et privatisé certaines de ses pharmacies. On s'attend à voir ce genre de mesures de réduction des coûts prendre de l'ampleur à l'avenir.

LE BUDGET DES SOINS DE LA SANTÉ

On ne dispose pas de données précises sur les achats totaux d'instruments et d'équipements médicaux. La plupart des observateurs estiment que le Système national des soins de la santé achète de 80 à 90 pour cent des produits vendus dans cette catégorie. Le Système privé des soins de la santé prend de l'ampleur mais ses achats ont été limités à cause de la récession économique qui a commencé à toucher le Mexique en 1993 et s'est poursuivie en 1994.

Les restrictions imposées aux budgets du gouvernement et la croissance de la population ont eu des effets sur les dépenses en soins de la santé. On a accordé une nouvelle importance à la construction d'installations de soins de la santé primaires, au remaniement et à la rénovation des installations existantes et à l'achat d'équipement d'occasion et amélioré. Malgré cela, environ 60 pour cent du budget fédéral des soins de la santé est consacré aux hôpitaux de troisième niveau, soit les unités médicales les plus coûteuses du système. Les hôpitaux généraux ont le deuxième budget en importance alors que les installations de soins primaires reçoivent la plus petite part du budget.

